

LE MILITARISME

en tant que domaine de l'accumulation

par *Rosa Luxemburg*

A l'occasion du 32^e anniversaire de l'assassinat de Rosa Luxemburg, nous publions ci-dessous le dernier chapitre de son livre « L'accumulation du capital ». La grande révolutionnaire d'origine polonaise qui, avec Karl Liebknecht et Franz Mehring, dirigea la gauche de la social-démocratie allemande et avec Lénine constitua la gauche de la 2^e Internationale avant 1914, publia en 1912 ce livre qui lui fut suggéré par ses travaux à l'école du parti. De ce livre, essentiellement théorique, n'a paru en France, en 1935, que le tome premier, à la « Librairie du Travail ». L'exposé historique de la discussion du problème et l'étude des conditions historiques de l'accumulation qui constituent l'objet des deux autres parties du livre n'ont jamais été publiés en France. Les pages que nous publions paraissent donc pour la première fois en langue française.

Pour mieux apprécier ce livre, il faut tout d'abord situer l'époque à laquelle il a été écrit. Au début du XX^e siècle, le capital entrait dans une nouvelle phase, celle de l'impérialisme. Il s'agissait d'un processus à l'étude duquel se livrèrent les marxistes les plus avertis pour en dégager les caractéristiques essentielles tant du point de vue politique, économique que social. Hilferding, Rosa, Lénine furent parmi les chercheurs.

Ce début de siècle fut entre autre rempli par la première course aux armements, le militarisme connaissait sa première floraison dans cette époque que Lénine devait si précisément caractériser comme celle des guerres mondiales et de la révolution mondiale.

En Allemagne où le militarisme connaissait un développement puissant, la lutte politique fut conduite avec une énergie remarquable par Karl Liebknecht et Rosa. Mais Rosa, éminemment préoccupée des bases théoriques de la lutte pour le socialisme, Rosa qui avait été à l'avant-garde de la lutte théorique contre le révisionnisme bernsteinien et contre le réformisme qui allaient conduire la social-démocratie à la plus honteuse des faillites, Rosa chercha à donner à la lutte contre l'impérialisme une base théorique solide. Dans l'avant-propos à « L'accumulation du Capital », elle écrit :

« En examinant la chose de plus près, je m'aperçus qu'il ne s'agissait pas là d'une simple question d'exposition, mais d'un problème qui, au point de vue théorique, touche au contenu du deuxième tome du « Capital » de Marx et qui, en même temps, est en rapports étroits avec la politique impérialiste actuelle et ses racines économiques. Si j'ai réussi dans ma tentative de poser ce problème d'une façon scientifiquement exacte, mon travail, outre son intérêt purement théorique, sera également, il me semble, de quelque utilité dans notre lutte pratique contre l'impérialisme. »

Dans le chapitre que nous publions, Rosa réfute toutes les conceptions qui, à l'époque et même encore maintenant, tendent à faire croire que le développement de la production d'armements ne se fait pas aux dépens des masses laborieuses. Elle le fait avec une rigueur scientifique minutieuse et montre de façon irréfutable que la production d'armements n'est pas simplement un aspect particulier de la production capitaliste qui serait sans importance pratique pour la consommation des masses travailleuses. Depuis que ce livre a été écrit, l'expérience plusieurs fois répétée et celle que nous vivons actuellement plus particulièrement a confirmé cette démonstration que l'on ne peut avoir en même temps des canons et du pain, pour ne plus parler de beurre.

La fin de ce chapitre sur le militarisme reprend la théorie spécifique de Rosa sur le capitalisme, à savoir qu'il ne peut vivre sans l'existence d'un milieu non-capitaliste (paysannerie dans les